

Quand Marie dit qu'elle est l'humble servante du Seigneur, entendons qu'elle se situe du côté de l'humus, de la terre, au raz-des-pâquerettes, plutôt que du côté du ciel et des choses élevées. Et c'est parce qu'elle est terre-à-terre que le Seigneur l'a choisie. En effet le Seigneur agit à partir de ce qui est humble, proche du sol et de la terre pour en rapprocher ce qui est au-dessus – les superbes, les riches, les puissants – et pour en rapprocher ce qui est au-dessous – les humiliés, les affamés, Israël et la descendance d'Abraham.

Seule une femme ayant vraiment les pieds sur terre peut accueillir le fils de Dieu, le berger de toutes les nations. Et le monde, représenté par le dragon, ne s'y trompe pas, car il fonctionne justement sur la surélévation de quelques-uns grâce à l'humiliation de tous les autres. Le monde s'oppose donc avec acharnement au déploiement de la puissance du Seigneur par le Fils de Marie.

Paul appelle résurrection cette mise à niveaux des surélevés et des sur-abaisés. La résurrection suppose la mort de la superbe des premiers et la mort de l'humiliation des seconds pour que tous accèdent à la bonne hauteur, celle des Fils de Dieu et celle de leur Père.

Marie a donc été élevée à la gloire céleste corps et âme, parce qu'elle était humble, bien plantée sur la terre, parce qu'elle n'était pas la dupe de toute prétention à une quelconque élévation, sociale ou spirituelle, parce qu'elle était ainsi parfaitement ajustée sur le Père et son Fils. À la suite de Marie gardons les pieds sur terre pour être en phase avec l'œuvre du Seigneur.